

Nous ne pouvons, dans un article, indiquer, même sommairement, la manière d'élever les enfants, de leur faire traverser aussi sûrement que possible les époques dangereuses des journées caniculairement, de la dentition, etc., et de les conduire à l'âge où ils commenceront, pour ainsi dire, à se débrouiller presque seuls.

C'est le rôle du médecin, c'est lui qui doit conseiller la jeune mère qui, dans la plupart des cas, est dans une ignorance absolue de ce qu'elle doit faire ou éviter.

Si le médecin ne parle pas, les voisins, les commères parlent; toutes ont eu beaucoup d'enfants et savent tellement bien les soigner qu'elles en ont perdu la moitié ou davantage. C'est quelquefois miracle qu'avec leur manière de les bourrer de nourriture, de sirops calmants, anticholériques et autres, elles en aient conservé quelques-uns. Et, cependant, ce sont là les conseillères ordinaires des jeunes mères, conseillères hélas! trop souvent écoutées.

Beaucoup d'enfants meurent de maladies intestinales, [112 la semaine dernière]; c'est donc que l'alimentation est mauvaise, défectueuse. On nourrit généralement trop les enfants; on leur donne trop tôt des aliments solides, de la viande même.

Pourquoi le conseil d'hygiène ne ferait-il pas imprimer et distribuer aux jeunes mères des petites brochures de quelques pages dans lesquelles on indiquerait d'une manière claire et précise comment nourrir et élever les enfants en bas-âge?

Quand un mal existe, il faut le combattre et pour le combattre efficacement, remonter à sa cause.

Ici, la cause c'est l'ignorance, instruisez les jeunes mères sur leurs devoirs et la mortalité infantile diminuera sensiblement.

Il faut leur signaler le danger des médicaments en apparence bénins—ou du moins les réclames le prétendent—des médicaments à l'usage des enfants, que trop de mères donnent inconsidérément et imprudemment, sous prétexte de calmer les douleurs ou de provoquer le sommeil de petits criards.

Il faut aussi conseiller aux mères de ne pas attendre à la dernière extrémité pour appeler le médecin quand un enfant est malade. Mieux vaudrait le demander sans nécessité.

Le lait exige une surveillance toute particulière; c'est l'aliment par excellence de l'enfant. Nous voyons, cette semaine même, par les poursuites intentées contre treize laitiers en quatre jours que les laitiers demandent à être surveillés de très près. Il ne faut pas que cette surveillance se fasse d'une façon intermittente, mais qu'elle soit aussi sérieuse et aussi sévère d'un bout de

l'année à l'autre. Les inspecteurs doivent comprendre la lourde responsabilité qui pèse sur leurs épaules; ils peuvent beaucoup pour enrayer le fléau de la mortalité infantile en mettant fin au mouillage ou à l'écémage du lait et à son aduération au moyen de produits chimiques.

Mais ce n'est pas tout encore d'obtenir qu'il ne soit vendu que du lait pur et sain. Il n'est rien qui se corrompe aussi promptement et aussi facilement que le lait, même le plus pur, si on n'y prend garde. Toutes les ménagères devraient connaître les soins à donner au lait; c'est une chose qu'on devrait apprendre aux enfants dans toutes les écoles de jeunes filles. Trop de mères de famille ignorent malheureusement les différentes manières de conserver le lait sain.

La misère, l'incurie sont de grandes tueuses d'enfants; d'après le Dr John Spargo, 70,000 enfants sont sacrifiés chaque année en Angleterre par ces deux maux. Nous devons donc nous attacher à soulager la misère, à guérir l'incurie, si nous ne voulons pas laisser sacrifier autant de jeunes existences, autant d'enfants qui ne demanderaient qu'à vivre et vivraient avec des soins intelligents, une nourriture et un vêtement suffisants.

LA SITUATION DES BANQUES

La circulation des billets des banques, pendant le mois de juin a augmenté de \$5,150,000 comparativement à la circulation du mois précédent et de \$7,780,000 comparativement à celle du mois correspondant de l'an dernier.

Avec l'accroissement constant de la population, le développement de notre commerce d'exportation et aussi les prix élevés des produits de toute nature, cette augmentation de circulation se comprend aisément. Mais grâce aux augmentations successives du capital des banques, il reste encore une marge d'environ 20 millions, avant que les banques réunies aient atteint la limite extrême à laquelle elles peuvent pousser l'émission de leurs billets. Toutefois, plusieurs banques sont arrivées si près de cette limite qu'elles sont dans l'obligation de mettre en circulation des billets d'autres banques à fort capital et que fatalement elles devront, à un moment donné, augmenter leur propre capital pour ne pas s'arrêter dans leur développement continu.

Les dépôts du public continuent également à progresser d'une manière très satisfaisante avec une augmentation de trois millions pour ceux en comptes-courants et de \$1,700,000 pour ceux remboursables après avis. A noter également une augmentation d'un million aux dépôts reçus ailleurs qu'en Canada.

Les balances dues en Angleterre à nos banques ont passé de 4 à 10 millions; par contre, celles dues aux Etats-Unis et ailleurs ont diminué de \$2,370,000.

Les prêts à demande remboursables au Canada sont en augmentation de près de trois millions et ceux remboursables ailleurs sont en diminution de \$2,400,000.

Les escomptes consentis au Canada sont en augmentation sensible en juin, ils dépassent maintenant le demi-milliard. L'augmentation pour le mois de juin a été de \$8,116,000.

Les prêts courants consentis au dehors sont en diminution de \$25,000.

Voici le tableau résumé de la situation des banques au 31 mai et au 30 juin 1906:

	PASSIF	
	31 mai 1906	30 juin 1906
Capital versé.....	\$90,006,340	\$91,074,505
Réserves.....	63,295,954	63,755,287
Circulation.....	\$64,217,332	\$69,366,505
Dépôts du Gov. Fédéral.....	5,968,827	7,691,164
Dépôts des gouvernements provinciaux.....	6,554,660	6,762,985
Dép. du public remb. à demande.....	154,983,952	157,992,133
Dép. du public remb. après avis.....	377,608,583	378,777,336
Dépôts reçus ailleurs qu'en Canada.....	46,284,312	47,344,212
Emprunts à d'autres banques en Canada.....	890,510	890,032
Dépôts et bal. dus à d'autres banq. en Canada.....	4,221,917	4,434,474
Bal. dues à d'autres banq. en Angleterre.....	6,146,711	7,431,645
Bal. dues à d'autres banq. à l'étranger.....	2,759,108	2,028,143
Autre passif.....	17,177,969	15,995,551
	\$686,813,961	\$698,714,302
	ACTIF	
Espèces.....	\$21,295,327	\$20,108,117
Billets fédéraux.....	39,231,632	37,609,454
Dépôts en garantie de circulation.....	3,460,334	3,516,267
Billets et chèques sur autres banques.....	24,337,655	25,499,128
Prêts à d'autres banques en Canada garantis.....	890,711	890,023
Dépôts et bal. dans d'autres banq. en Canada.....	6,648,415	6,998,230
Bal. dues par agences et autres banq. en Ang.....	4,674,027	10,437,917
Bal. dues par agences et autres banq. à l'étranger.....	17,607,404	15,236,032
Obligations des gouvernements.....	8,526,769	9,537,253
Obligations des municipalités.....	20,488,619	20,282,398
Obligations actions et autres valeurs mobilières.....	40,568,883	41,180,347
Prêts à demande remb. en Canada.....	53,129,606	56,024,697
Prêts à demande remb. ailleurs.....	55,886,119	53,476,822
Prêts cour. en Canada.....	493,505,634	501,621,979
Prêts courants ailleurs.....	33,585,615	33,159,245
Prêts au Gov. Fédéral.....		
Prêts aux gouvernements provinciaux.....	1,620,110	1,410,876
Créances en souffrance.....	1,468,127	1,691,553
Immeubles.....	836,804	843,693
Hypothèques.....	450,971	436,400
Imm. occupés par banq.....	12,393,966	12,460,214
Autre actif.....	7,569,796	9,191,501
	\$848,476,612	\$861,602,330

ASSEMBLÉE ANNUELLE DES MANUFACTURIERS

Branche de Montréal

Mardi, 24 juillet, a eu lieu au Board of Trade l'assemblée annuelle de l'Association des Manufacturiers Canadiens, de la branche de Montréal. Les principaux sujets discutés à cette assemblée ont été les suivants: l'extension du traité de commerce entre la Métropole et le Japon envers le Canada; le bill de compensation des ouvriers; le capital et le travail et les frais concernant la saisie des salaires.